Camille Corot, ***Orphée ramenant Eurydice des enfers*, 1861**, huile sur toile, Huston, musée des Beaux-Arts.

REGARD SUR…

LE MYTHE D'ORPHÉE

Qui est Orphée ?

Héros de la mythologie grecque, fils du roi de Thrace Oeagre et de Calliope, l'une des neuf muses, Orphée est réputé pour son don de la musique. Aidé de sa lyre offerte par le dieu des arts Apollon, il incarne la figure du poète et du musicien.

Un épisode malheureux

Orphée est connu pour un épisode tragique. Le jour de leurs fiançailles, Eurydice est mordue par un serpent. Elle devient prisonnière des Enfers. Orphée charme Cerbère, le chien à trois têtes qui garde les Enfers. Grâce à son chant, il parvient à convaincre Hadès, le dieu des Enfers, de libérer Eurydice. Mais, à une seule condition, qu'Orphée ne se retourne pas pour la regarder avant d'être sorti. Orphée ne résiste pas à la tentation de regarder sa bien-aimée, et se retourne avant d'être revenu dans le monde des vivants, la perdant à jamais. Inconsolable, il se retire en Thrace sur le Mont Rhodope, où il pleure pendant sept mois.

Le mythe d'Orphée au musée Paul-Dini

Le musée Paul-Dini conserve deux peintures représentant le mythe d'Orphée. Ces toiles, exécutées par Marie-François Firmin Girard et Jean-Baptiste Poncet appartiennent à la catégorie du grand genre*. Elles témoignent du renouveau que connait le mythe d'Orphée à partir de 1860. Les peintres trouvent leur inspiration dans les *Métamorphoses* d'Ovide ou les *Géorgiques* de Virgile.

LE GRAND GENRE

Jusqu'au XIXe siècle, les peintures furent classées en cinq genres selon le sujet traité. Le « grand genre » désigne la peinture historique, mythologique ou religieuse. C'était le genre le mieux considéré, par opposition à la nature morte, qualifiée de « petit genre ».

Jean-Baptiste Poncet, ***Orphée sur le mont Rhodope*, 1863-1864,** huile sur toile, Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul-Dini.

Firmin-Girard, ***Orphée aux Enfers*, 1865,** huile sur toile, Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul-Dini.